



Dans ce nouvel épisode, Marie Sorbier nous emmène assister à la 26° vente aux enchères caritative organisée par La source Garouste, une association qui démocratise l'accès à l'art pour les enfants défavorisés. À cette occasion, des chaises Bouroullec sont mises en vente pour récolter des fonds.

Après nous avoir fait visiter l'exposition Visions Chamaniques au musée du Quai Branly, Marie Sorbier continue son Grand Tour en nous faisant assister cette fois-ci à la 26e vente aux enchères caritative organisée à Paris par "La source Garouste". Cette association créée en 1991 par le peintre Philippe Garouste et la designer Élisabeth Garouste a pour but de démocratiser l'accès à l'art pour les enfants défavorisés. À chaque édition, afin de récolter des fonds, le couple fait appel à des artistes qui proposent de customiser une œuvre. Cette année ce sont ainsi une cinquantaine d'artistes qui ont chacun réinterprété avec leur imagination la chaise Belleville des frères Bouroullec. Les chaises sont ensuite mises aux enchères par la maison Piasa et tous les bénéfices serviront à financer l'association.

La Source Garouste propose des ateliers artistiques, des visites culturelles, des évènements pour rendre accessible la culture à des personnes qui n'y ont pas accès facilement. Chaque année, ces actions bénéficient à plus de 13 000 enfants et leurs parents. Une manière d'essayer de changer un peu à une échelle individuelle le cour des vies et de lutter contre les inégalités comme l'explique Colette Barbier sa présidente : "On est persuadé que l'art peut apporter aux enfants une confiance en eux, une estime d'eux. Parce que très souvent, quand ils arrivent, ils ont l'impression de ne rien savoir faire. Ils n'ont pas envie de participer. Et à la fin des ateliers, on s'aperçoit qu'ils sont quand même fiers de ce qu'ils ont réalisé et tous ont envie d'en parler. Et très sincèrement, je pense que c'est une bonne occasion de sortir ces enfants qui ont souvent plein de problèmes que des enfants de cet âge là ne devraient pas avoir. C'est une sorte de bulle d'air, on est persuadé que c'est un bon vecteur d'émancipation pour eux."